



Communiqué de presse

Préface

Le Groupe Animation Gare asbl. existe depuis le 15 septembre 1999. Le but de notre association est la coopération étroite avec les services de la ville de Luxembourg et les firmes intéressées à nous soutenir afin d'organiser des manifestations et des concerts dans le quartier de la gare. Le marché de Saint- Nicolas sur la Place de Paris, le Marché de l'Avent sur la Place de la Gare et également le Gare-Art- Festival ont pris leur place fixe dans le calendrier des manifestations de notre ville.

Nous sommes heureux de vous annoncer que la troisième édition du Gare-Art-Festival se fera sous le thème de sculptures en sable. Responsable pour l'organisation du côté artistique est l'artiste luxembourgeoise Florence Hoffmann. Avec beaucoup d'engagement elle a contribué à la réalisation de notre ambitieux projet. Madame Hoffmann a également créé notre logo pour le festival.

COMMUNIQUE DE PRESSE

Du 27 juillet au 3 août prochain, la Place de la Gare de Luxembourg-ville sera partiellement transformée en atelier ouvert d'artistes ainsi qu'en bac à sable pour enfants.

C'est dans le cadre du troisième « Gare Art Festival » que seront réalisées quatre sculptures monumentales en sable. Cette manifestation étant libre d'accès au public, les enfants désireux d'imiter ou non les huit artistes pourront laisser libre cours à leur envie et jouer dans le grand bac à sable - **non gardé** - installé à cet effet à proximité des sculptures. Les spectateurs auront le loisir de côtoyer les artistes et d'assister quotidiennement à leur travail qui passera par les étapes de construction, de dégrossissage et de finition des pièces. Les parents resteront les seuls responsables de leurs petits créatifs en herbe.

Ce symposium diffère quelque peu des précédents puisque les sculptures des éditions antérieures étaient en bois et qu'une partie des artistes travaillait aussi sur la place de Paris, ce qui n'est pas le cas cette année. Au vu du caractère éphémère des œuvres seront prises les mesures nécessaires pour assurer autant que possible leur sécurité et leur surveillance pour la durée du symposium. Au besoin les œuvres seront protégées de la pluie, et les artistes du soleil, par des tentes.

Il est prévu que les sculptures restent exposées jusqu'au 17 août, si le temps et la bonne volonté des passants pour ne pas accélérer le processus de disparition naturelle de ce type d'œuvre à la merci des vicissitudes de la météo et du public, le permettent. La place de la gare sera complètement dégagée à partir du 18 août des quelques 100 tonnes de sable qui y auront été apportées.

Les quatre plastiques monumentales seront réalisées par les artistes: **Florence HOFFMANN (L) et Heather CARROLL (L) en alternance avec Fabrice DZIEZUK (F) , Nathalie ZLATNIK (L) et Alain MILA (F), Urs KOLLER (CH) et Cla CORAY (CH), Mauro FRANCINI (I) et Diana MANNI (I)**. Voici les notes biographiques qu'ils nous ont fournies pour se présenter brièvement :

Florence Hoffmann :

Florence Hoffmann est née en 1966 à Luxembourg. Devant interrompre ses études de danse à 21 ans suite à un grave accident, elle s'est alors dirigée vers une autre forme d'expression. Diplômée en architecture intérieure de l'Académie Julian de Paris en 1992, elle a ensuite travaillé en tant que collaboratrice d'un sculpteur en Italie. C'est à partir de 1995 que débutera sa carrière solo d'artiste indépendante. Participant à de nombreux symposia, expositions et manifestations artistiques nationales et internationales, représentante pour le Luxembourg à Venise pour Open 2000 et 2002, elle compte des œuvres publiques au Canada (Québec), Mexique, Japon, en France et au Grand-Duché. La



plus récente d'entre-elles a été dévoilée ce 18 juillet passé à la Mairie de Grosbous, les autres étant visibles au CNFPC, au Tageblatt et à la Editpress à Esch/Alzette, au siège de la BCEE et au Musée d'Histoire de la Ville, à Luxembourg. Florence Hoffmann fait partie de ces créateurs qui aiment la remise en question, traduite par l'emploi de matériaux aussi divers que variés et n'hésitant pas non-plus à recourir à l'art-performance au besoin (Art in Beaufort, Festival Cour des Capucins etc). Au vu des nombreuses sculptures de neige qu'elle a réalisées en Europe et Outre-Atlantique, l'éphémérité devient pour elle un concept qui l'interpelle particulièrement. Elle est à l'origine de la Biennale de Beaufort qui comptera sa troisième édition en juillet 2004 dans le cadre annuel de Art in Beaufort.

Heather Carroll :

De mère canadienne (d'origine Inuit) et de père écossais, Heather Carroll est née en Angleterre en 1956 et est diplômée (Beaux Arts) de l'Université de Toronto en 1977. Heather Carroll a poursuivi une carrière de graphiste et d'illustratrice à la Barbade (Caraïbes) entre 1983 et 1988 ou elle était également chargée de cours en conception publicitaire au lycée « Barbados Community College ». Depuis 1988, à Montréal, au Canada, elle a recommencé son travail en atelier. En artiste accomplie, Carroll organise des expositions de ses œuvres chaque année notamment, les plus récentes à la Gallery Gelabert à New York et Korschthaus beim Engel, Luxembourg. Elle travaille déjà depuis 12 ans dans son atelier à Luxembourg, se consacrant particulièrement à l'estampe et à la sculpture.

Fabrice Dzieluk:

Né en 1980, Fabrice Dzieluk est diplômé des Beaux-Arts de Metz. Spécialiste en animations et en créations graphiques assistées par ordinateur, son court-métrage « Les Lanternes magiques » a été couronné d'un prix en 2001. Sa recherche artistique s'étend également à la troisième dimension en tant qu'assistant et collaborateur de différents sculpteurs pour des œuvres de taille majeure.

Nathalie ZLATNIK:

Née à Munich. Ecole des Arts et Métiers de Luxembourg. Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris, Hochschule für angewandte Kunst Wien (1987 Magister Artium). Depuis 1976 : EXPOSITIONS COLLECTIVES ET PERSONNELLES (sélection) : Aix-en-Provence : Maison des Jeunes, Paris : Musée d'Art Moderne, Biennale des Jeunes Artistes ; Vienne : Wiener Festwochen, Galerie WUK Feminale, Galerie Trabant ; Chicago : Reverse Angle ; Luxembourg : Cercle Rotonde, Villa Vauban, Maison Raville, Centre Culturel Français, Théâtre des Capucins, Korschthaus Beim Engel, CAL ; Mondorf : L'eau-delà ; Esch/Alzette : Kulturfabrik ; Longwy : Eglise de Mont St Martin ; Bruxelles : Galerie Philomène ; Stuttgart : Galerie Am Turm ; Innsbruck : Innrain 17. PRIX : Prix Ville de Vienne – Das Schaufenster als Bild ». Wiener Festwochen. COLLECTIONS : Ministère des Affaires Culturelles, Minerais S.A., Baron Otto Skrebensky – Vienne, Musée d'Histoire et d'Art – Ville de Luxembourg. PUBLICATIONS : Catalogues d'exposition et articles. MODES D'EXPRESSION : Peintures, affiches, illustrations, photos, films, body-art, conception de performances, décors de théâtre. Vit et travaille comme artiste indépendante à Luxembourg et à l'étranger.

Alain Mila :

Passionné par la danse contemporaine, Mila a exploré les possibilités du corps, puis, le Tai-Chi-Chuan lui révèle le geste « qui vient de loin », du plus profond de son être. Depuis 1985, il fixe son énergie et sa sensibilité par des activités plastiques. Il met en scène une idée, un propos, un cheminement ou encore une anecdote. Il peint, sculpte, interroge la matière, les lieux et les Hommes pour y pointer la présence de ce qui ne se consomme pas, de ce qui nous rend plus vrai, il construit des espaces éphémères mais avec ses sculptures monumentales, il flirte avec l'éternité. Il pense que « l'intensité bouscule la linéarité du temps, mais quoi qu'on fasse, on reste de passage. » Cette fragilité fait la force de ses réalisations qui nous invitent à vivre le présent, à respecter le passé et à séduire l'avenir. Depuis le Salon des artistes français au Grand - Palais à Paris en 1986, Mila a jalonné son parcours de nombreuses expositions personnelles, d'installations éphémères, de recueils de poésies et de sculptures monumentales.

Urs Koller :

Urs Koller ist am 13. September 1968 geboren. Wohnort in Rorschach (Schweiz). Ausbildung als Steinhauer und Bildhauer, Weiterbildung in der Academie de la Grande Chaumière und Besuche an der Beaux Arts in Paris. AUSSTELLUNGEN: 1994 : Vernissage Ueberdimensionale, Krippenfiguren Altstadt Arbon, 1994: Gruppenausstellung in Prismahalle Arbon, 1995: Atelier-Austellung, Gruppenausstellung in Tübach, Installation + Vernissage in der Eingangshalle der Mobiliar Versicherung Rorschach, 1996: Atelier-Austellung, 1. Platz am int. Schneeskulpturenwettbewerb in St. Moritz, 1997: Gruppenausstellung in Rathaus St. Gallen, Performance-Tournee quer durch die Schweiz im Auftrag des Gesundheitswesens, 1998: Teilnahme am Eisskulpturenwettbewerb in Moskau, Teilnahme Skulpturensymposium in Pontresina, Teilnahme am Sandskulpturenwettbewerb in Moskau, Teilnahme an der „Kuh-Art“ in Zürich, Ausstellung im Kultur-Café Schnell in Rorschach, 1999: Teilnahme am Schneeskulpturenwettbewerb in Kanada, Teilnahme am Eisskulpturenwettbewerb in Moskau, Teilnahme Skulpturensymposium in Pontresina, 1. Platz Skulpturenjury beim int. Schneeskulpturenwettbewerb in St. Moritz, Organisation des int. Sandskulpturenfestivals in Rorschach, 2000 Teilnahme am Eisskulpturenwettbewerb in Moskau, Teilnahme Skulpturensymposium in Pontresina, Teilnahme Holzskulpturensymposium in Sur En, Engadin, Ausstellung in der Rathausgalerie in Goldach, 2001: Teilnahme am Eisskulpturenwettbewerb in Moskau, Gestaltung und Realisation des Messestandes der UNO zum Thema Freiwilligenarbeit, Gruppenausstellung in Rorschach Haus zum Falken, 2002: Ausstellung La Baraque, Paris, Teilnahme an der EXPO 02, 2003: Symposium 300 Jahre St. Petersburg . ARBEIT IM ÖFFENTLICHEN RAUM:



2001: Steinskulptur in Alvor, Portugal, 2002: Brunnenskulptur aus Stein, Dorfplatz Altenrhein, 2003: Platzgestaltung Schulhaus Pestalozzi, Rorschach.

Cla Coray :

Cla Coray ist am 25. Juni 1969 geboren. Wohnort in Oberrieden (Schweiz). 1986 – 1990: Bildhauer-Ausbildung; 1990 - 1991: Studienreise; 1991 - 1992: Bildhauerschule Müllheim, 1992 - 1996: Angestellt- 2 Monate Aufenthalt Houston/USA – Eisskulpturen; seit 1997: freischaffend in eigenem Atelier- jährlicher Aufenthalt, in Paris an der Akademie "La Chaumière"; AUSSTELLUNGEN: 1996 : Museum Straihof, Zürich, 1997: Halt Gewalt gegen Frauen, Rathaus St. Gallen, Juwelier Berkowitsch, Zürich, 1998: City-Boity Art-Forum, St. Gallen ; 2001: Haus zum Falken, Rorschach, 2002: Paris, La Baraque. SYMPOSIEN : 1998 : Hotel Saratz, Pontresina, Moskau, Sandskulpturen-Festival, 1999: Hotel Saratz, Pontresina, Moskau, Eisskulpturen-Festival, 2000: Hotel Saratz, Pontresina, Moskau, Eisskulpturen-Festival, Holzbildhauersymposium Sur-En, 2001: Moskau, Eisskulpturen-Festival, Hotel Saratz, Pontresina, Algarve, Portugal, 2002: Moskau, Eisskulpturen-Festival, St. Petersburg, Eisskulpturen-Festival, 2002: Hotel Saratz, Pontresina. PREISE UND AUSZEICHNUNGEN : 1992: 1. Platz Dorfgestaltung Müllheim (nicht ausgeführt), 1996: 1. Platz Gruppenarbeit Schneeskulpturen-Wettbewerb, St. Moritz, 1999: 1. Platz Gruppenarbeit Schneeskulpturen-Wettbewerb, St. Moritz, 1999: 1. Platz 1. Sandskulpturen-Festival Rorschach, 2000 : 3. Platz 2. Sandskulpturen-Festival Rorschach. DIVERSES: 1999: Platzgestaltung Hotel Saratz, 2000: Arion Wiese in Rorschach., Abguss der Sieger Sandfigur, in Beton, Erinnerung an 1. Sandskulpturen-Festival.

Mauro Francini :

Mauro Francini est né à Montevarchi, Italie, le 12 mai 1948. Peintre, sculpteur, musicien, performer et scénographe, Francini est un artiste multimédia posant un regard critique, une observation attentive sur la « contemporanéité » dans ses mutations profondes en tentant d'employer des solutions expressives nouvelles et innovantes. Sa recherche artistique a débuté dans les années soixante-dix, influencée par la ferveur créatrice qui se développait alors en Europe et aux Etats-Unis. Après avoir été batteur pendant de nombreuses années dans différents groupes de musique italiens et européens, Francini décida alors de dédier son temps à la peinture et à la sculpture dans une ligne de recherche avant-gardiste, sans pour autant en oublier la musique qu'il aborda alors sous une forme expérimentale. Il passera alors une période féconde au cours de laquelle il créera et réalisera des projets théâtraux au contenu formel, à l'esthétique et au langage innovatif, où l'union expérimentale des diverses expressions artistiques atteint son apogée. C'est dans cette lignée qu'il présentera le projet théâtral « Claustrum » pour « Luxembourg '95, capitale européenne de la culture ». Intéressé à la relation avec le public et à un concept d'art qui puisse fortement incider sur le contexte social, Francini participera à partir de 1993 à divers simposii internationaux de sculpture. Au cours des dernières années, 13 de ses sculptures feront désormais partie de collections publiques au Mexique, Canada, Brésil, aux USA, en Chine et en Italie. En Italie, il réalise aussi des aménagements scénographiques pour lieux publics et privés.

Diana Manni :

Diana Manni est née le 25.12.1969 à Vigevano (Pavia), Italie. Elle passe son bac scientifique au Lycée Benedetto Varchi à Montevarchi. Elle s'inscrit à la Faculté des Langues et Littérature étrangères de Florence. Durant cette période, elle passe son temps entre les études et les voyages à l'étranger. Sa passion pour l'art est innée et explose à l'âge de 23 ans, où elle abandonne l'université pour commencer son parcours et sa recherche artistique en tant qu'autodidacte. Son entrée dans la réalité professionnelle de l'art s'effectue deux années après, grâce à la rencontre avec l'artiste Mauro Francini. De ce dernier, elle apprend les techniques de la sculpture et des créations scénographiques, projette et réalise avec lui des scénographies pour des grands espaces dans des discothèques, restaurants, théâtres, en Italie et à l'étranger. C'est avec Francini qu'elle projetera et réalisera des sculptures monumentales publiques dans divers pays du monde, tels que le Mexique, le Brésil, Canada et en Californie. En même temps débutera son parcours au sein du théâtre d'avant-garde avec le groupe international de performers « La Zattera » en tant que promotrice et performer. Celui-ci présentera des happenings théâtraux et des performances-show dans les théâtres et les places italiens et européens. Au cours des dernières années, Diana Manni a approfondi sa recherche artistique personnelle. Elle participe à des expositions, prix, simposii, concours de peinture et de sculpture au niveau international, avec de longues périodes hors de l'Italie. L'année passée, trois de ses sculptures ont été choisies pour faire partie de collections publiques au Mexique, en Chine et en Italie.

Les artistes se retrouveront le samedi 26 juillet au soir pour tirer au sort l'emplacement de leur sculpture respective. Ils procéderont également au choix des sculptures à réaliser, étant donné que certaines équipes ont fait plusieurs propositions d'œuvres qui sont toutes présentées sur les panneaux d'affichage.

Organisée par le groupe Animation-Gare en étroite collaboration avec la Ville de Luxembourg et la CFL, il faut souligner que cette manifestation est rendue possible par le généreux et indispensable soutien des firmes Clement S.A., Carrière Cloos, Restaurant Batucada, Hôtel International Best Western, City Hôtel, Hôtel Président, Chaussures Léon, Den neie Buffet, Librairie Um Fieldgen, Schumacher-Knepper, Le Palais de l'Enfant.



Den Akaf-Center Gare
Den Interessesverein (S. I. L.-Gare)
d'Blégerinitiativ S.O.S.-GARE
an d'Solidarité Culturelle Gare-Est



Gare-ART-Festival 2003

Nous remercions Monsieur Paul Helminger, Bourgmestre de la Ville de Luxembourg , Madame Colette Flesch, Echevin de la Ville de Luxembourg, ainsi que tout le collège des Echevins de notre ville pour leur soutien financier.

Pour la bonne collaboration nous remercions Monsieur Alex Kremer, directeur général des CFL, ainsi que les autres services des CFL qui ont contribué à la réalisation de ce projet.

Ici, à Monsieur Paul Polfer, Madame Carole Kremer, Monsieur Jurcevic, Monsieur Biver, Monsieur Anthony et Monsieur Victor, un grand merci.

Nous remercions Monsieur Marc Weydert et Monsieur Marc Wagner, du service des Foires et Marchés ainsi que tous les services de la ville de Luxembourg.

Nous remercione enfin Monsieur Luc Thillmann du Luxembourg-city-tourist office, pour l'encadrement musical de l'ouverture.

Pour le Groupe Animation Gare a.s.b.l.
Pia Kottmann

Pour tout renseignement:
Tél: 48 59 11
GSM : 021 146600
Fax: 49 32 27
info@hotelinter.lu



Journal : Le Jeudi
Date : 24.07.2003

> Gare-Art

Tout en sable

Le 3^e Gare-Art-Festival aura lieu sur la place de la Gare à Luxembourg du 27 juillet au 3 août 2003.

VINCENT WILWERS

Depuis trois ans déjà, le groupe Animation-Gare cherche à revaloriser le quartier de la gare en y organisant des expositions de sculpture. Cette année la manifestation sera différente: il ne s'agira plus d'œuvres en bois, mais de sculptures de sable.

Comme l'explique l'artiste Florence Hoffmann, la fragilité de ce matériau nécessite une autre logistique. Surtout en plein air. Les sculptures seront donc protégées des intempéries par des tentes, tandis qu'une équipe de surveillance gardera un œil sur les œuvres pendant la nuit. Comme l'indiquent les organisateurs, c'est justement ce caractère éphémère et fragile qui fait l'intérêt du projet.

Ainsi, pour mieux marquer la progression des œuvres dans le temps, le public assistera à la totalité de leur réalisation. Pendant six jours, huit artistes travailleront sur quatre sculptures. Tout d'abord, ils devront remplir de sable une série de caissons de bois et en tasser le contenu. Les caissons sont disposés l'un sur l'autre par ordre décroissant afin d'obtenir une masse de 22 tonnes



de sable solide. Après trois jours de ce travail fatigant, les artistes pourront procéder à la sculpture. Les œuvres resteront ensuite exposées sur place jusqu'au 18 août.

Des huit projets, seul celui des artistes Suisses Urs Koller et Cla Corayune a déjà été choisi. Il consiste en une tête monumentale semblant émerger du sol. En 1999, ces vétérans de la sculpture avaient organisé le premier Festival international de sculpture de sable à Rohrschach, en Suisse.

Le festival Gare-Art compte également la Luxembourgeoise Nathalie Zlatnik, la Canadienne Heather Carroll et les Français Fabrice Dziezuk et Alain Mila, ainsi que les Italiens Mauro Francini et Diana Manni. Les projets définitifs seront sélectionnés la veille du Festival.

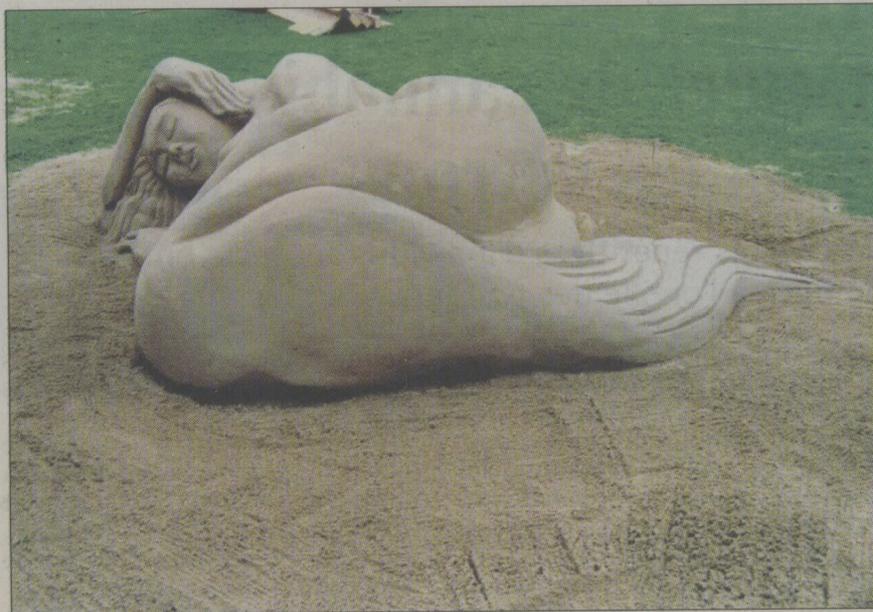
Quand la gare devient plage

La sculpture de sable sera le thème de la troisième édition du Gare-Art Festival, qui aura lieu du 26 juillet au 3 août.

C'est un pari risqué qu'a fait le Groupe animation gare ASBL pour le festival désormais annuel Gare-Art. Les éditions précédentes étaient dédiées au travail du bois, qui ne craint pas les vicissitudes du temps, qu'il soit météorologique ou historique. Celle de 2003 est consacrée à la performance des sculptures en sable, qui, elles, ne supportent pas la pluie et sont éphémères. «Le caractère fugitif de cet art engendre une attitude particulière, il faut travailler mentalement très longtemps pour choisir les thèmes, ensuite physiquement. C'est un effort, un risque supplémentaire par rapport à d'autres formes d'art», explique Florence Hoffmann, une des artistes participant à ce symposium et responsable du côté artistique de la manifestation. À ses côtés,

deux artistes suisses, Urs Koller et Cla Coray; deux Italiens, Mauro Francini et Diana Manni; deux Français, Fabrice Dziezuk et Alain Mila et deux Luxembourgeoises, Nathalie Zlatnik et Heater Carroll. Quatre sculptures d'environ 1,50 m de haut seront réalisées par ces sculpteurs, qui auront à leur disposition 100 tonnes de sable, et une semaine pour créer les œuvres qu'ils auront choisies parmi les projets présentés par certains des artistes. L'exposition devrait durer, si le temps et les passants le permettent, jusqu'au 17 août.

Les organisateurs veulent également que ce festival soit un lieu de convivialité. Ainsi, un grand bac à sable sera mis à disposition des enfants, pour qu'ils puissent imiter les artistes, et qui sait, découvrir leur future vocation...



L'éphémère est pour Florence Hoffmann un concept. Elle a déjà réalisé plusieurs sculptures en neige et en sable.



Journal : Luxemburger Wort

Date : 24.07.2003

Skulpturen aus Sand

Drittes Gare-Art-Festival auf der Place de la Gare

Vom Sonntag, dem 27. Juli, bis zum Sonntag, dem 3. August, kann man beim dritten Gare-Art-Festival wieder Künstlern bei ihrer Arbeit zuschauen. Auf der Place de la Gare sollen diesmal vier bis zu zwei Meter große Skulpturen aus Sand entstehen. Gut 100 Tonnen Sand werden dazu vor dem Bahnhof aufgeschüttet werden. Für die acht beteiligten Künstler aus Luxemburg, Frankreich, Italien und der Schweiz sei es eine besondere Herausforderung mit einem solch vergänglichen Material zu arbeiten, so

die Luxemburger Künstlerin Florence Hoffmann, die das Festival mitorganisiert. Wie alle Organisatoren hofft sie, dass das Sommerwetter weiter anhält und kein Regen den Kunstwerken zusetzt.

Organisiert wird das Festival von der „Groupe Animation-Gare“, die seit 1999 das Viertel um den Bahnhof mit Veranstaltungen belebt, in Zusammenarbeit mit der Stadt Luxemburg und den CFL. Über die Schulter schauen kann man den Künstlern täglich von 9 bis 12 und von 13 bis 18 Uhr.

„GARE ART FESTIVAL 2003“ ERÖFFNET

Auseinandersetzung mit der Materie Sand

Bis zum 3. August verwandelt sich der Bahnhofsvorplatz in der Hauptstadt einmal mehr in ein großes Künstleratelier, geht doch während dieser Zeitspanne das dritte „Gare Art Festival“ über die Bühne. Entgegen seiner beiden Vorgänger, die der Holzskulptur gewidmet waren, steht die dritte Auflage ganz im Zeichen der Sandskulptur. Gestern Vormittag wurde das „Gare Art Festival 2003“ offiziell seiner Bestimmung übergeben, dies im Beisein einer Reihe von Persönlichkeiten, an ihrer Spitze Hauptstadtbürgermeister Paul Helminger mit den Mitgliedern des Schöffen- und Gemeinderates.



Mitglieder des hauptstädtischen Schöffen- und Gemeinderats wohnten der offiziellen Einweihungsfeier bei

Photos: F. Aussems

Auf vier „Inseln“ werden, in vier Gruppen aufgeteilt, 9 Künstler - die Luxemburgerin Florence Hoffmann mit ihren (abwechselnd präsenten) Partnern Heather Carroll (Kanada) und Fabrice Dziezuk (Frankreich), die Luxemburger Künstlerin Nathalie Zlatnik mit

ihrem Partner Alain Mila (Frankreich), die beiden Schweizer Urs Koller und Cla Coray - die wahren „Weltmeister“ der Sandskulpturen -, sowie die beiden Italiener Mauro Francini und Diana Manni -, 100 Tonnen Sand (der von der Firma Closs SA kostenlos zur Verfügung



Früh übt sich ...



Bürgermeister Paul Helminger bei seiner Ansprache

gestellt wird) zu vier zwischen 1,50 und 2 m hohen Sandskulpturen verarbeiten.

Unter den Augen der Öffentlichkeit werden die Sandkunstwerke bis zum 3. August am Bahnhofsvorplatz rea-

lisiert. Die Sandskulpturen sind dann noch während zwei Wochen - bis zum 17. August einschließlich - vor dem Bahnhof zu sehen, bevor sie, wie Florence Hoffmann anlässlich der Vorstellung meinte, „abgebaggert“ werden. ■

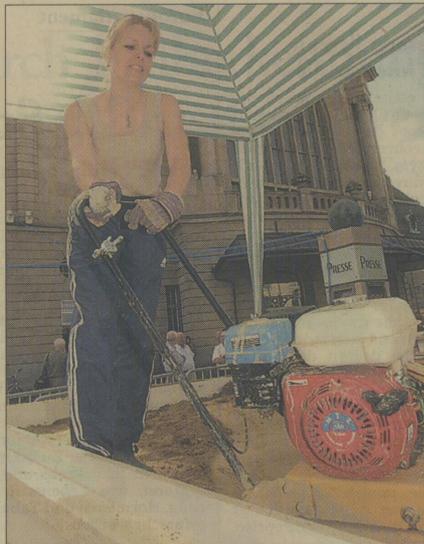


Sur le parvis, le sable

Jusqu'au 3 août, le parvis de la gare se transforme en symposium de sculpture de sable, dans le cadre du Gare-Art. Si l'inauguration officielle se déroule ce matin, les premiers coups de pelle et de truelle ont été donnés hier, devant quelques curieux. Neuf artistes venus de France, d'Italie, de Suisse et du Luxembourg ont entamé ce qui deviendra, en fin de semaine, quatre

sculptures monumentales et éphémères. L'exposition, si le temps et les passants le permettent, devrait être visible jusqu'au 17 août.

Et, puisque la convivialité est l'un des mots d'ordre de ce festival, le public est le bienvenu. Un bac à sable, qui a déjà accueilli quelques artistes en herbe hier, et des jeux sont mis à la disposition des petits.



Florence Hoffmann bei den Vorarbeiten für ihre Skulptur: Mit einer Maschine stampft sie den Sand möglichst fest zusammen.
(Photo: Teddy Jaans)

Skulpturen aus Sand – Kunstwerke auf Zeit

Drittes Gare-Art-Festival
auf der Place de la Gare eröffnet

Zum Auftakt des dritten Gare-Art-Festival gestern Vormittag erinnerte die Place de la Gare noch ein wenig an eine Baustelle. An vier Stellen türmten sich hohe Sandhaufen und Menschen in Arbeitskleidung schaufelten Sand in Bretterverschalungen. Hier wird jedoch nicht gebaut, sondern das sind die Vorarbeiten für vier große Sandskulpturen, die bis zum Sonntag unter den Augen neugieriger Passanten und Besucher auf dem Platz vor dem Hauptbahnhof entstehen sollen. Ab Mittwoch sollen die bis zu zwei Meter hohen Objekte langsam Gestalt annehmen.

Paul Helminger, Bürgermeister der Stadt Luxemburg, der das Festival gemeinsam mit Alex Kremer, Direktor der CFL, und Gemeinderatsmitglied John Liber eröffnete, wünschte den acht Künstlern aus Luxemburg, Italien, Frankreich und der Schweiz neben gutem Gelingen auch möglichst wenig Regen. „Den hatten wir schließlich erst am Wochenende.“ Er sei überzeugt, dass das Sandskulpturen-Symposium dazu beitragen werde, dem besonderen Charakter des Bahnhofs noch stärker Ausdruck zu verleihen. Der Dank von Florence Hoffmann, die das Projekt der Groupe Animation-Gare mitorganisiert und als Künstlerin selbst mitwirkt, galt neben den Sponsoren besonders allen Helfern und Künstlerkollegen. Sie hätten durch ihre Teilnahme und ihren Mut sich darauf einzulassen das vergängliche und ungewöhnliche Kunstobjekt erst möglich gemacht.

Vor der Kunst kommt jedoch zunächst die Knochenarbeit, denn die vier Arbeitsgruppen müssen die Blöcke, aus denen sie ihre Skulpturen herausarbeiten erst einmal herstellen. Pro Team etwa 22 Tonnen

eines besonders lehmhaltigen und festen Sands werden in vorgefertigte Holzformen geschaufelt, angefeuchtet und immer wieder gestampft bis nichts mehr bröckeln kann. Dann werden vorsichtig die Bretter entfernt und es kann losgehen. Mit Maurerkellen und Spachteln in verschiedenen Formen werden die Figuren aus dem Sand modelliert.

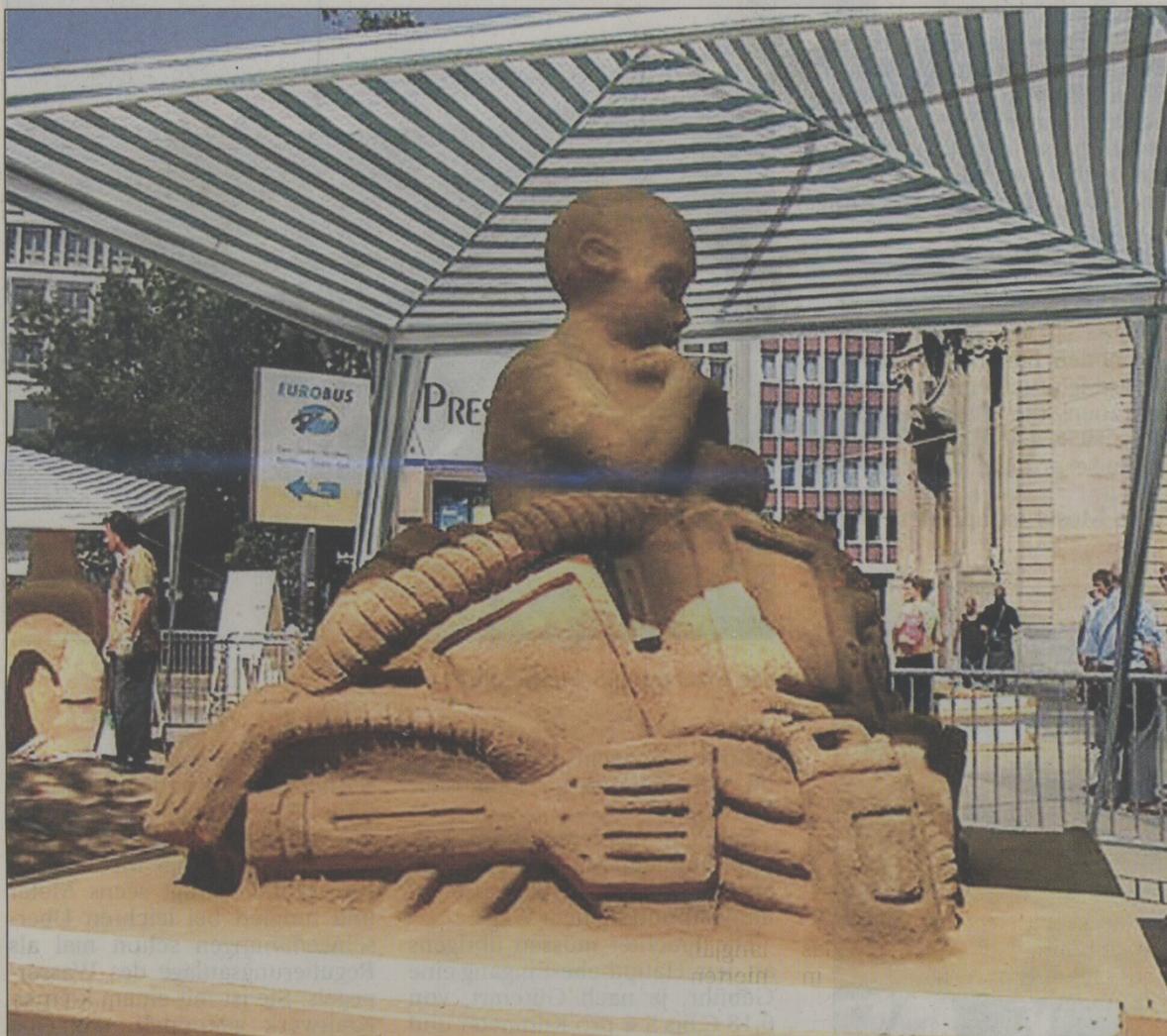
Was genau dort entstehen soll können die Besucher auf Tafeln neben den vier überdimensionalen „Sandkästen“ und ab Mitte der Woche auch in natura sehen. Die Schweizer Urs Koller und Cla Coray, beide bereits Experten auf dem Gebiet der Sandskulpturen, wollen beispielsweise einen Menschen darstellen, der scheinbar durch den Platz schwimmt und dessen Gesicht gerade so aus dem imaginären Wasser schaut.

Für Koller ist die Arbeit mit Sand etwas ganz Besonderes. „Sand ist ein einzigartiges Experimentierfeld für einen Künstler. Man kommt auch bei sehr großen Arbeiten zügig voran, Effekte werden so schneller sichtbar“, versucht er die Faszination zu beschreiben. Was ihn und seine Kollegen reizt, ist aber auch die Möglichkeit, mit ihrer Arbeit „das Atelier zu verlassen und einen künstlerischen Prozess öffentlich zu machen“. Und, wie Hoffmann sagt, in Bezug auf die Vergänglichkeit ihrer Arbeiten: „Man weiß, man schafft Kunst auf Zeit und das hat seinen eigenen Reiz.“ Ein bisschen Regen kann den Skulpturen dabei noch nicht einmal so viel anhaben, doch am 18. August rücken unerbittlich die Bagger an, und aus vier Kunstwerken werden wieder schnöde Sandhaufen.

Andrea Thomas

„Gare Art Festival“

Sehenswerte Skulpturen aus Sand: betrachten, ehe sie verschwinden ...



Den Zugbenutzer erwarten seltsame Geschöpfe am Bahnhofsaustrang

Luxemburg - Skulpturen werden im Prinzip aus einem Rohmaterial, z.B. Marmor oder Holz, durch Behauen von außen nach innen erarbeitet.

Neuerdings bestätigen sich weltweit viele Künstler mit Schaffung von Figuren und Gruppendarstellungen aus ganz normalem Sand.

Im Rahmen eines Animationsprogramms sind zur Zeit namhafte Künstler aus Luxemburg, Deutschland, Frankreich, Italien und der Schweiz damit beschäftigt, Fahrgäste und Vorbeigehende vor dem Bahnhofsgebäude mit wahrlich tollen Schöpfungen aus Sand zu beglücken.

Großen Zuspruch findet zum

Beispiel das Werk der italienischen Künstler Diana Maresi und Mauro Francini.

Natürlich sind auch die übrigen Skulpturen in mühsamer Feinstarbeit und großer Sorgfalt entstanden. Ein Besuch des Bahnhofsvorplatzes lohnt sich demnach zur Zeit.

M.A.

Ein Zen-Garten lädt zum Innehalten ein

Fertige Sandskulpturen noch bis zum 11. August vor dem hauptstädtischen Bahnhof

Es hat sich viel getan seit Beginn des Sandskulpturen-Symposiums am vergangenen Montag auf der Place de la Gare (siehe LW vom 29. 7.). Wenn man aus dem Bahnhofsgebäude kommt, fällt der Blick nun auf vier ganz unterschiedliche Kunstobjekte. Von Baustellen-Atmosphäre ist nichts mehr zu spüren.

In der Mitte des Platzes arbeiten Florence Hoffmann und Fabrice Dziezuk noch mit Schaufel und Maurerkelle an den Konturen ihrer Skulptur. Sie stellt mehrere Flaschen, stehend und liegend, dar, die die verschiedenen Gesichter des Alkohols zeigen, das hässliche des Alkoholismus, aber auch die heiteren Züge, eines Menschen, der etwas zu feiern hat.

Ein Stück weiter sitzt ein überdimensionales Baby zwischen Geräten des modernen Multi-Media-Zeitalters: Computer, Videorekorder, Fernseher und Spielekonsolen. Die gesellschaftskritische Skulptur ist das Werk der beiden Italiener Mauro Francini und Diana Manni. Sie arbeiten bereits an den Details ihrer Skulptur, da bleibt noch Zeit für ein Gespräch mit Passanten. Die bleiben immer wieder neugierig an den Absperrgittern stehen, um zu schauen und mit den Künstlern zu plaudern.

„Ich dachte, so etwas gibt es nur am Strand. Toll, dass sie das hier mitten in der Stadt machen“, ist Sven aus Essen, der auf dem Weg nach Frankreich in Luxemburg umsteigen musste, begeistert. Be-



Sind fast fertig mit ihrer Skulptur eines Babys inmitten elektronischer Geräte, Diana Manni und Mauro Francini aus Italien (Photo: Guy Jallay)

sonders gut hat ihm die Skulptur der beiden Schweizer Urs Koller und Cla Coray gefallen. Sie arbeiten an einem drei Meter langen Kopf eines Menschen, der gerade aus dem Wasser aufzutauchen scheint.

Auf der anderen Seite des Platzes haben die Luxemburgerin Nathalie Zlatnik und der Franzose Alain Mila ihre Ideen miteinander verknüpft. In Alains Zen-Garten

wurde Nathalies Skulptur integriert. Der Garten soll einen Gegenpol zu der hektischen Bahnhofsumgebung bilden und die Reisenden einladen, einen Moment inne zu halten und bei sich selbst anzukommen.

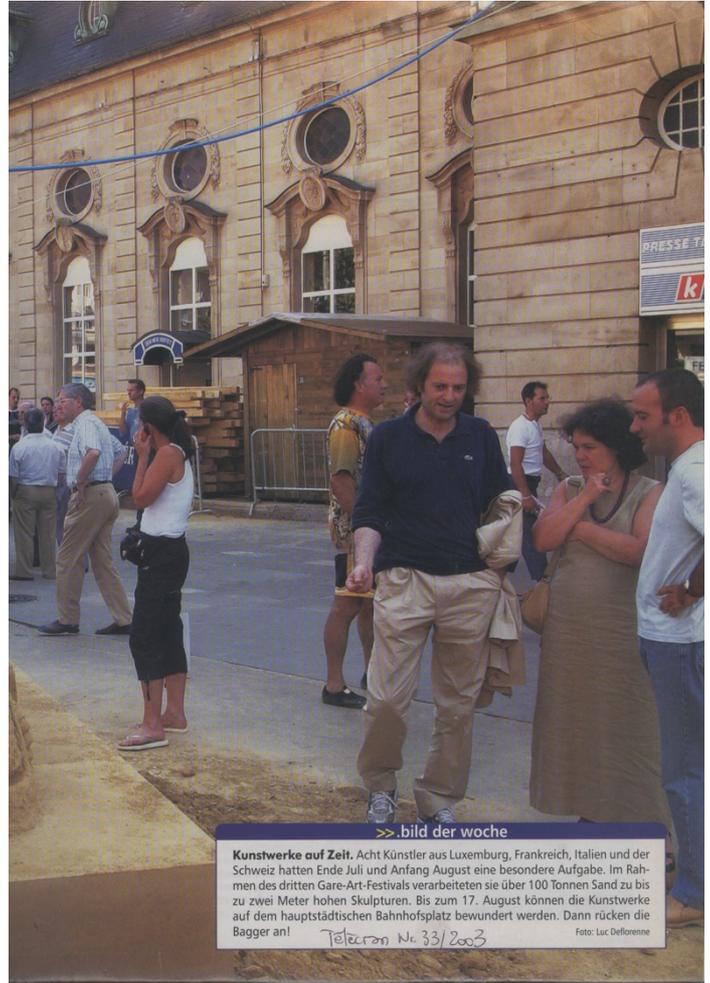
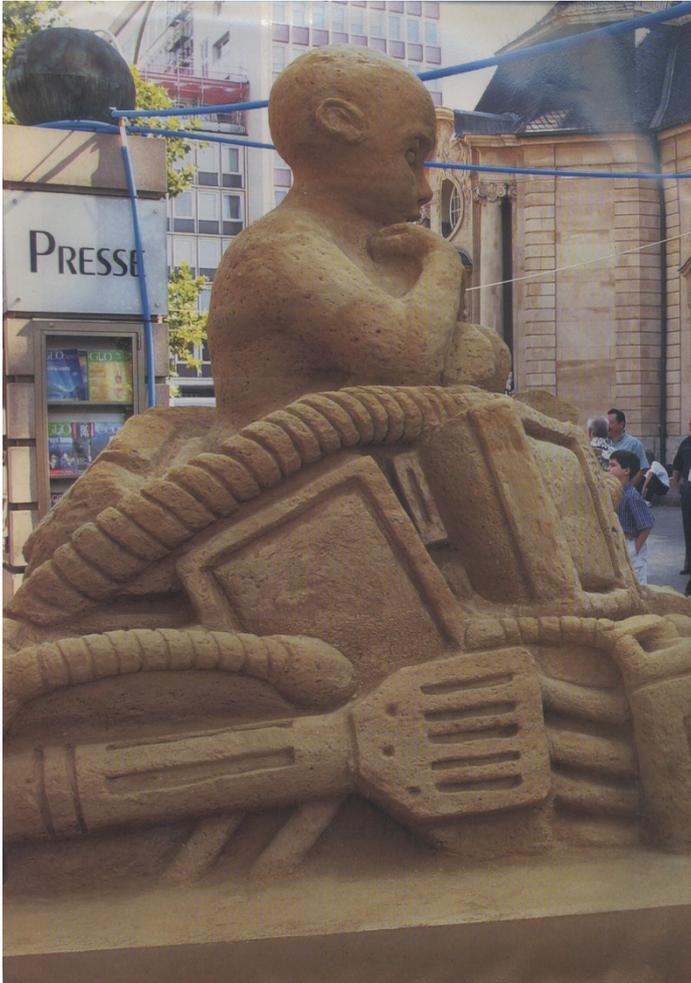
Andrea Thomas

Die fertigen Skulpturen sind noch bis zum 11. August auf der Place de la Gare zu sehen.



Photo: Hervé Montaigu

Les artistes sont partis, mais les sculptures restent sur le parvis de la gare de Luxembourg. Ainsi, le Gare-Art-Festival, qui s'est déroulé la semaine passée, laisse huit statues de sable exposées au regard des visiteurs – et à de miraculeuses intempéries – jusqu'au 18 août



>> bild der woche
Kunstwerke auf Zeit. Acht Künstler aus Luxemburg, Frankreich, Italien und der Schweiz hatten Ende Juli und Anfang August eine besondere Aufgabe. Im Rahmen des dritten Gare-Art-Festivals verarbeiteten sie über 100 Tonnen Sand zu bis zu zwei Meter hohen Skulpturen. Bis zum 17. August können die Kunstwerke auf dem hauptstädtischen Bahnhofplatz bewundert werden. Dann rücken die Bagger an!
Telecran Nr 33/2003 Foto: Luc Delflorenne